

la « réussite éducative », nouveau paradigme pour repenser l'école ?

Problèmes et enjeux pour une école inclusive.

Stéphane Kus, chargé d'études, centre Alain-Savary IFé/ENS de Lyon

Le centre Alain-Savary

Explorer, agréger, comprendre, diffuser, accompagner, évaluer.

- Un centre national de formation pour les cadres, les formateurs, les professionnels, les élus et les bénévoles du champ éducatif
- Un centre de production de ressources sur les pratiques éducatives dans les établissements et territoires confrontés à d'importantes difficultés sociales et scolaires
- Il apporte une expertise et un appui aux acteurs de l'éducation dans le cadre des politiques et des dispositifs visant à développer la réussite scolaire et à réduire les inégalités
- une interface entre les différents champs de recherche en éducation, l'institution scolaire, la formation et les métiers de l'enseignement et de l'éducation dans les territoires prioritaires et au-delà

LES THÈMES DE TRAVAIL DU CENTRE ALAIN-SAVARY

| | |
|---|---|
| <h3>Education Prioritaire</h3> <p>Plus de 30 ans après la création des ZEP, quels leviers de travail pour les Réseaux d'Education Prioritaires pour une école plus juste et efficace à l'heure de la refondation ?</p> | <h3>Décrochages</h3> <p>Lutte contre le décrochage scolaire, persévérance scolaire, réussite scolaire de tous les élèves, conditions du rattrapage...</p> |
| <h3>Langage et langues</h3> <p>Les enjeux du développement du langage et de la langue de scolarisation avec une prise en compte de la diversité langagière présente dans l'École ?</p> | <h3>Art et école</h3> <p>Éducation à l'art, éducation par l'art : quelle part joue l'éducation artistique et culturelle dans les apprentissages et le développement de l'enfant ou du jeune ?</p> |
| <h3>Discriminations</h3> <p>De quelle manière la construction des inégalités scolaires s'appuie-t-elle sur des catégories illégitimes et les renforce-t-elle ? Quelles pistes de travail pour une école qui retrouve le chemin de l'égalité ?</p> | <h3>Partenariats</h3> <p>Entre institutions et dispositifs, quelles collaborations pour avancer sur les questions vives de l'éducation dans les territoires prioritaires et au-delà ?</p> |
| <h3>Ecole-Famille</h3> <p>Coopérer avec les parents pour aider l'enfant à se construire en tant qu'élève. Pourquoi, comment rencontrer et dialoguer avec tous les parents d'élèves ?</p> | <h3>Métiers</h3> <p>Métiers "scolaires" ordinaires, "nouveaux" métiers spécifiques à l'éducation prioritaire, formation des personnels, pilotage, collaborations intermétiers : comment contribuer au développement professionnel ?</p> |

ifé INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION

Institut Recherche Ressources et services Partenariats

ACCUEIL EDUCATION PRIORITAIRE DÉCROCHAGES LANGAGES ART ET ECOLE DISCRIMINATIONS PARTENARIATS ECOLE-FAMILLES MÉTIERS

Vous êtes ici : Accueil

LE CENTRE

Présentation du centre

Lettre d'information

Pour vous abonner, entrez votre adresse de messagerie :

valider

Lire la dernière lettre

ACTUALITÉS

Les entretiens individuels enseignant-parent(s) : un dispositif institutionnalisé

Catherine Hurtig-Delattre, enseignante chevronnée et directrice d'une école maternelle, s'est emparée de la nécessité de tisser des liens avec les parents de ses élèves. Pour cela, elle a développé plusieurs dispositifs d'accueil et de dialogue. Les "entretiens individuels systématiques" correspondent à l'un des dispositifs institutionnalisés avec un fonctionnement à la fois contraignant et ouvert sur des perspectives d'alliance avec les parents. Deux fois dans l'année à dates fixes, chaque parent est invité à se rendre à l'école...

Lire la suite 06/10/2015

Françoise Lantheaume : Coordination, régulation, coopération : quels défis pour les métiers en Education Prioritaire ?

"Il vaut mieux soutenir l'existant que de prescrire l'idéal". Au-delà de la prescription du "travail collectif", comment soutenir et aménager les conditions de celui-ci ? Intervention à la formation "Le travail collectif en REP+" en octobre 2014.

Lire la suite 20/09/2015

Vidéos : Les grands témoins du Centre Alain-Savary

ifé INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION

ÉDUCATION PRIORITAIRE

A travers ce tableau, l'équipe du centre Alain-Savary vous propose des pistes pour avancer sur la mise en oeuvre du référentiel de l'Éducation prioritaire. On y trouvera des problématiques autour des différents items ainsi que des ressources théoriques et des supports pour la formation. Sont également indiqués les chantiers, séminaires, formations à venir autour de chaque priorité. Ce travail encore inachevé sera complété au cours de l'année avec les nouvelles ressources qui seront publiées ou identifiées.

Accéder au tableau...

LES THÈMES DE TRAVAIL DU CENTRE ALAIN-SAVARY

Education Prioritaire

Plus de 30 ans après la création des ZEP, quels leviers de travail pour les Réseaux d'Education Prioritaires pour une école plus juste et efficace à l'heure de la

Décrochages

Lutte contre le décrochage scolaire, persévérance scolaire, réussite scolaire de tous les élèves, conditions du rattrapage...

PUBLICATIONS

Toutes nos publications

Dernière publication : Journées d'étude "Questions vives du partenariat et réussite éducative" : Quelles collaborations locales pour améliorer l'accompagnement à la scolarité ?

PDF - 62 pages - 8,6 Mo

Vidéos : Les grands témoins du centre

Une collection de vidéos, qui va s'enrichir au fil du temps, de chercheurs et de praticiens dont le discours nous semblent pouvoir aider chacun à penser autour des difficultés des élèves, des enseignants et des pilotes dans l'École.

PARCOURS DE FORMATION

Décrochage

A travers ces parcours, le centre Alain-Savary propose aux

Une méthode ?



De 2 à 4 ans

- identifier une question (qui va devenir) vive
- revue de recherche,
- rassembler les acteurs de recherche (controverse, rôle de plateforme)
- comprendre les métiers et les problèmes d'acteurs => organiser des espaces de travail inter-métiers (formation - recherche - territoire - institutions)
- produire des outils et des ressources
- accompagner sur les territoires
- former les formateurs

Le centre Alain-Savary

Faire réussir l'École :

agir à plusieurs échelles, pour renforcer l'efficacité :

Piloter

- articuler national, académique, local
- aider les pilotes à travailler ensemble

Former

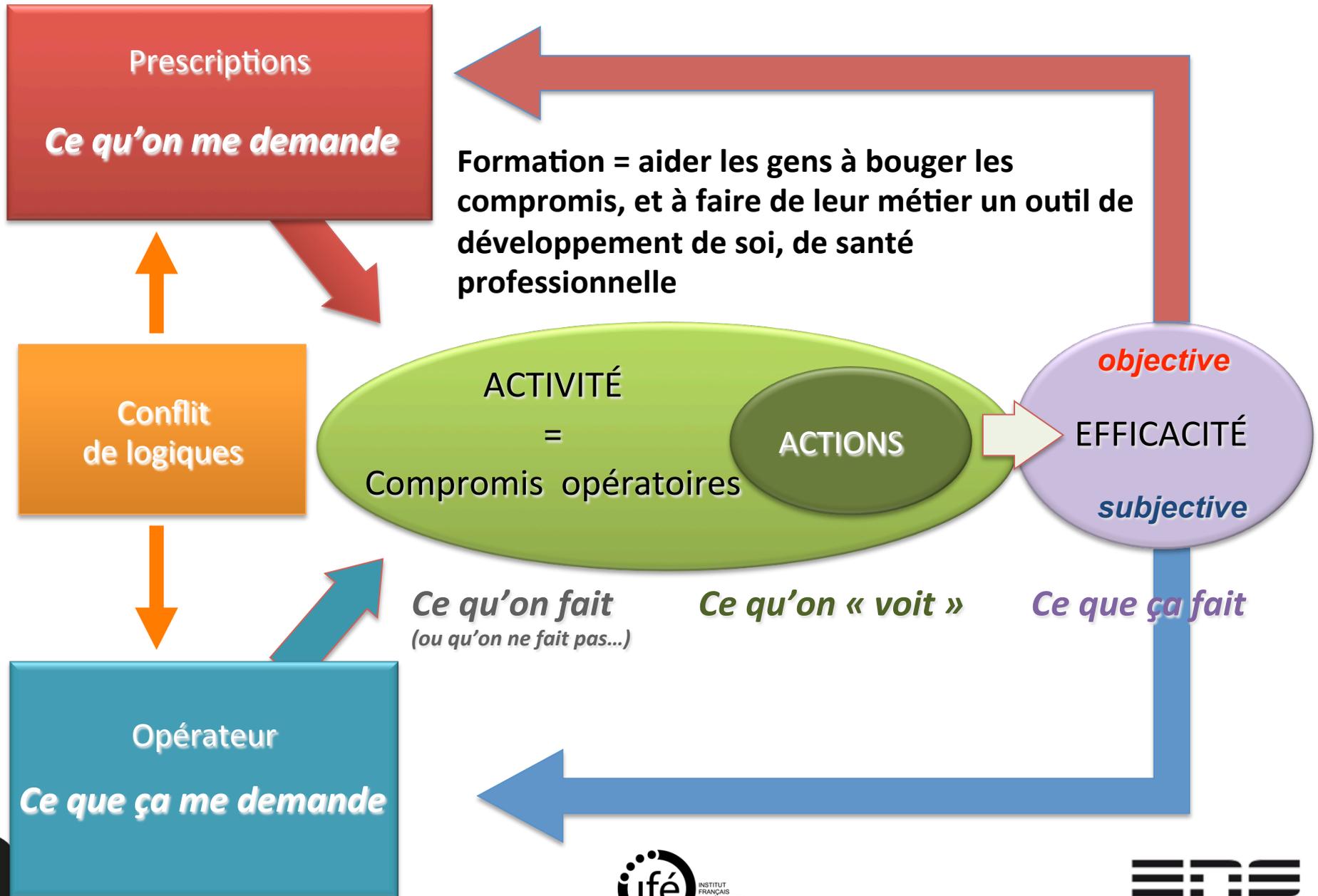
- accompagner au plus près du réel
- former les formateurs

Faire apprendre

- comprendre ce qu'ils ne comprennent pas.
- creuser ensemble les dilemmes de métier.

Une approche par le travail réel

D'après F. Hubault
1996



Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

The screenshot displays the Néopass@ction platform interface. At the top left is the logo for 'ifé INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION'. The navigation menu includes 'ACCUEIL', 'RESSOURCES', 'VIDÉOS', and 'FORMATION'. The main header area shows 'PLATEFORME NÉOPASS@CTION' and a search bar with the text 'Présentation des thèmes'. Below this, the current theme is 'THÈME : FAIRE FACE AUX INCIDENTS', with a sub-menu for 'Comportements perturbateurs'. A row of seven video thumbnails is visible, with the first one selected. The main content area features a large video player showing a classroom scene with a play button overlay. To the right of the video player is a text box with a 'Résumé' tab selected, containing a detailed description of the incident and its impact on the teacher and students. Below the video player, there are two 'Situation de référence' cards: one for 'Comportements perturbateurs' (03:49) and another for 'C'est le clown de la classe' (06:41). At the bottom right, there is a 'Vidéos Témoignages' section with four cards: 'Emeline' (02:14), 'Cécile' (01:55), 'Estelle' (04:50), and 'Naima' (03:11), each with a brief description of the video content.

Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

THÈME 6 : FAIRE FACE AUX INCIDENTS

< Changement de thème



7 activités dans ce thème



Comportements perturbateurs



Opposition au travail demandé



Punition contestée



Chahut



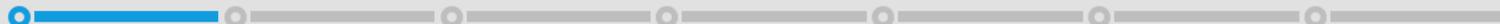
Conflit latent avec la classe



Perturbations liées aux contenus de savoir



Chahut et intervention d'un autre professeur



Néopass@ction : des ressources pour travailler sur l'ordinaire de la classe

<http://neo.ens-lyon.fr/>

| C'est le clown de la classe



Situation de référence



Hélène
03:49

Comportements perturbateurs

Vécu professionnel



Hélène
06:41

C'est le clown de la classe

Séminaire « Questions vives du partenariat et réussite éducative »



Vers un projet éducatif partagé. Entre réussite scolaire et réussite éducative, quel partenariat interinstitutionnel pour appuyer les acteurs de la réussite scolaire et éducative ?
Quelles collaborations locales pour améliorer l'accompagnement à la scolarité ?

Séminaire « Questions vives du partenariat et réussite éducative »

Conclusion du rapport :

« En effet, le terme partenariat en lui-même n'a que peu de sens s'il ne vient pas s'étayer sur la difficulté de sa construction qui ne va pas de soi et qui prend chaque fois des formes différentes selon le contexte, les acteurs, l'histoire, les organisations institutionnelles toujours différenciés et qui doit pour ne pas se déliter construire progressivement l'objet partagé de la coopération. Et cet objet construit et partagé est à la fois théorique et pratique : c'est parce que la compréhension des difficultés (éducatives, scolaires, relationnelles, sociales,...) par les partenaires dépassent peu à peu les a priori de chacun et qu'émergent les processus qui construisent ces difficultés, que l'action partenariale peut élaborer un projet commun. »



Séminaire « Questions vives du partenariat et réussite éducative »

Conclusion du rapport :

« L'accompagnement à la scolarité, travailler sur le réel pour avancer vers le souhaitable...

[...]

C'est en se donnant les moyens de comprendre et de se dire pourquoi chacun fait ce qu'il fait, qu'on a des chances d'arriver à construire collectivement les conditions pour faire un peu mieux ce qu'on n'arrive pas encore à faire. »



« Réussite éducative », Un mot d'ordre des politiques éducatives au contour flou...

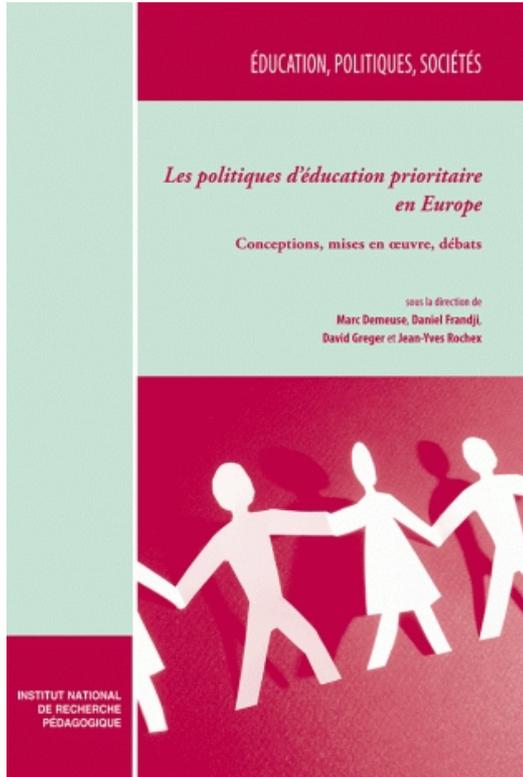
En France, la « réussite éducative » semble venir remplacer dans les discours la notion d'échec scolaire. Sans doute est-il plus valorisant de rechercher la réussite éducative que de lutter contre l'échec scolaire. On peut retenir quelques grandes étapes de ce glissement, de 1990 à 2006 :

- *« une expression se voulant plus positive, portée vers les progrès, plus offensive et moins défensive »* Dominique Glasman (2010)
- *« Mobiliser les intervenants éducatifs et sociaux, les professionnels de l'insertion et de la santé pour repérer les jeunes en rupture ou en voie de rupture scolaire et de leur proposer une solution éducative et d'insertion »* 2001, Lionel Jospin
- Avec le plan de cohésion sociale (« plan Borloo »), la réussite éducative est retenue comme *« l'un des cinq champs prioritaires de l'action de l'état dans le cadre des contrats urbains de cohésion sociale »* à travers les Programmes de Réussite Éducative (MEN, 2007).

PRE et PPRE

- Le terme proprement dit de « réussite éducative » avec l'ouverture de l'école sur son environnement social, économique et culturel apparaît en 2005 avec l'institution du programme de réussite éducative (PRE) mis en œuvre par les villes avec l'appui des crédits de la politique de la ville pour soutenir les enfants connaissant des fragilités. Ces programmes agissent aux côtés de l'école pour aider les enfants en question dans une démarche personnalisée en fonction de leurs besoins : santé, social, scolaire... Ils reposent sur une nouvelle approche qui conjugue une double logique territoriale et par les publics en mettant l'accent sur les parcours individuels.
- En 2006 apparaît dans l'école une procédure de travail qui, tout en reprenant la notion de réussite éducative, s'inscrit dans le cadre stricto sensu de l'école. Il s'agit du programme personnalisé de réussite éducative (PPRE) destiné aux élèves en difficulté dans l'acquisition des compétences du socle commun.

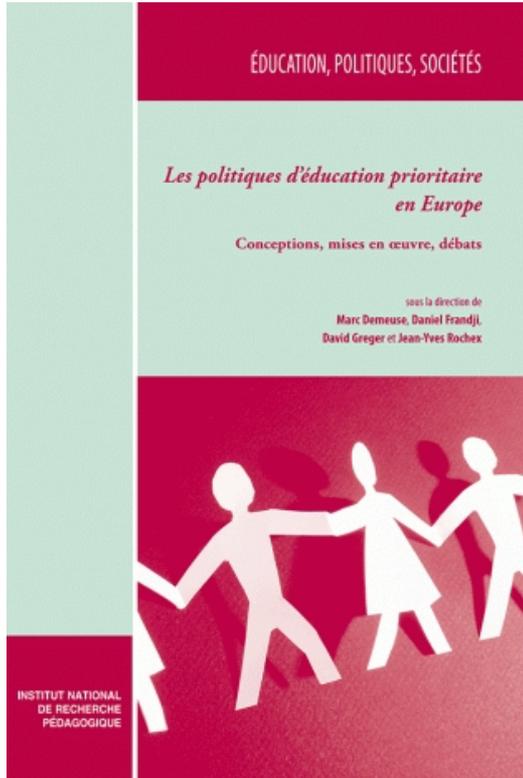
Quelles analyses des évolutions de ces politiques ?



Recherche « EUROPEP », Demeuse, Frandji, Greger, Rochex :

3 âges des politiques d'éducation prioritaire qui visent à agir sur un désavantage scolaire à travers des dispositifs ou des programmes d'action, ciblés sur des catégories sociales définies au préalable.

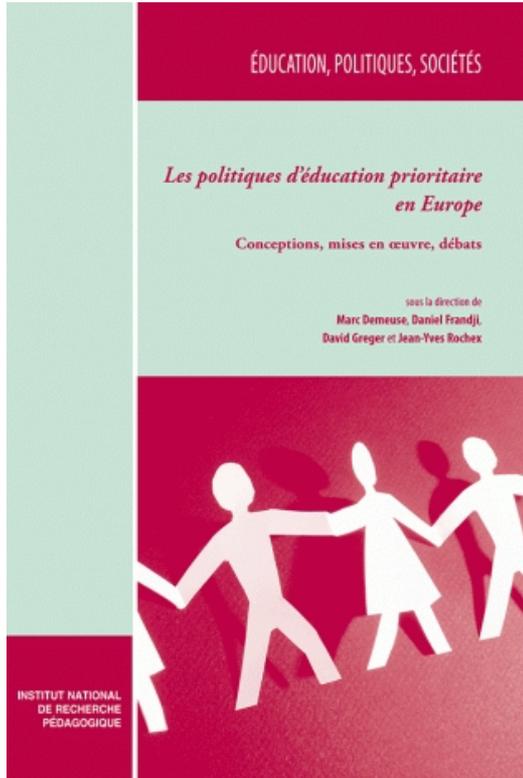
Quelles analyses des évolutions de ces politiques ?



1^{er} âge : la compensation

- corriger l'inégalité sociale en « donnant plus à ceux qui ont le moins ». Mais moins de quoi ?
- Un ciblage territorial
- Des moyens supplémentaires qui laisse les acteurs locaux décider du « comment faire ? »

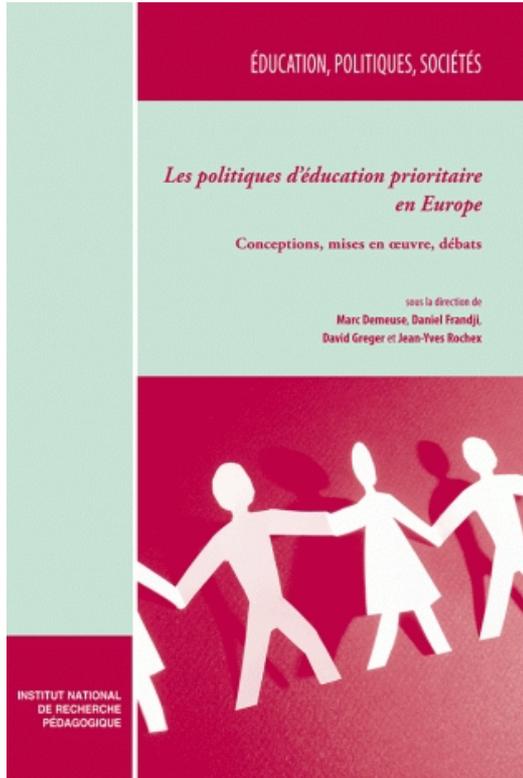
Quelles analyses des évolutions de ces politiques ?



2^{ème} âge : la lutte contre l'exclusion

- garantir un minimum de compétences aux « vaincus » de la compétition scolaire
- lutte contre le décrochage scolaire, l'exclusion, le chômage, la violence, la petite délinquance
- On cible des « populations à risque »

Quelles analyses des évolutions de ces politiques ?



3^{ème} âge : l'individualisation

- maximisation des chances de réussite du potentiel de chaque élève
- réponses « individualisée » à des « besoins spécifiques », au nom de la « diversité des talents »
- On cible des « élèves à besoins éducatifs particuliers »

Un « pacte pour la réussite éducative »

- Avec la refondation de l'école et le « pacte pour la réussite éducative » (2013), la notion de « réussite éducative » prend une nouvelle inflexion :
« La réussite éducative se définit comme la recherche du développement harmonieux de l'enfant et du jeune. Elle est plus large et englobante que la seule réussite scolaire et tend à concilier l'épanouissement personnel, la relation aux autres et la réussite scolaire. Elle permet l'articulation de tous les temps de l'enfant et du jeune et vise à leur donner les moyens de s'intégrer pleinement dans la société. Elle s'adresse prioritairement à ceux qui sont le plus en difficulté et dans les territoires les plus défavorisés. Elle se réfère aux valeurs et objectifs de la convention internationale des droits de l'enfant de 1989. »



Un « pacte pour la réussite éducative »

Les acteurs de la coéducation :

- Les familles
- L'École
- Les ministères partenaires
- Les collectivités territoriales
- Les associations



Un « pacte pour la réussite éducative »

Les principes :

- Appréhender l'enfant et le jeune dans une approche globale
- Mobiliser les enfants, les jeunes et leurs familles
- S'adapter à chaque enfant et chaque jeune
- Adopter une démarche éthique
- Agir avec des partenaires dans le cadre d'un pilotage local



Une approche « globale », mais pour répondre à quels problèmes ?

Du côté des enfants

De l'origine à la nature des difficultés...

- Socialiser ?
- Épanouir ?
- Faire des citoyens ?
- Faire réussir à l'école ?
- Lutter contre le décrochage ?

Et si la question centrale était de clarifier les continuités et les ruptures entre « apprendre dans la vie » et « apprendre à l'école » pour éviter de psychologiser, moraliser ou culturaliser les problèmes ?

Du côté des enfants

Les « mauvais élèves » existent-ils ?

Bernard Rey au colloque 2013 du Réseau international de recherche en Éducation et en Formation « Savoirs, pouvoirs et gouvernement des esprits »

- *« On a tendance à croire que l'origine de la difficulté est chez l'élève en raison de représentations qu'il aurait et qui feraient obstacle à l'apprentissage scolaire. Mais en réalité la difficulté vient du rapport entre un niveau premier de compréhension du monde et le niveau second des savoirs scolaires. »*
- *« Dans notre société, les détenteurs du pouvoir connaissent le monde à travers des textes et agissent sur le monde à travers des textes. Si l'on veut une société démocratique, il est donc fondamental que l'école transmette ce langage textuel et le pouvoir qu'il donne sur le monde à tous les élèves. Tout l'enjeu est donc de réfléchir aux modalités qui permettraient dans la classe aux élèves de décoller de l'activité pour tenter d'entrer dans le texte des savoirs qui les sous-tend. »*

Du côté des enfants

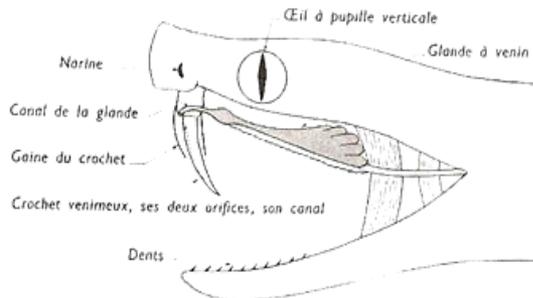
Littératie scolaire, supports d'activité : Domination symbolique et cognitive

Elisabeth Bautier au colloque 2013 du Réseau international de recherche en Éducation et en Formation « Savoirs, pouvoirs et gouvernement des esprits »

- *« Il y a souvent pour les enseignants et les formateurs opacité de ce qui fait des différenciations entre les élèves. L'invisibilisation des processus de différenciation produit de l'exclusion et de la domination symbolique dans une école qui ne fait plus que du tri social. Des termes comme innovation, autonomie, individualisation, participation, s'impose comme des valeurs acceptées par les enseignants alors que ces mots importés du monde de l'entreprise bouleverse le cadre scolaire. »*
- *« Les supports de travail scolaire produisent de la différenciation scolaire et de la domination sociale. D'autant plus qu'ils permettent de différencier les niveaux de réponses et de sollicitations des élèves - de « s'adapter » à leurs supposées capacités. Ce faisant on leurre les élèves des milieux populaires qui ont l'impression de répondre aux sollicitations des enseignants sans comprendre et percevoir ce qu'ils « ratent » en terme d'apprentissage réel. »*



15. — L'appareil venimeux de la Vipère Péliaide.



16. — L'appareil venimeux de la Vipère Aspic.

La lèvre supérieure a été coupée de façon à découvrir la glande à venin.

Leçon : les Reptiles

I. LE LÉZARD, LA COULEUVRE ET LA VIPÈRE

Le **Lézard gris** vit sur les coteaux rocaillieux et les vieux murs ensoleillés. Petit animal peureux et sans défense, il fuit au moindre bruit et s'abrite dans les fentes des rochers. Il se nourrit d'Insectes, Vers, Limaces... qu'il avale sans les mâcher (fig. 19). Sa température étant fonction de la température extérieure, il en est de même de son activité ; en hiver, il s'engourdit dans un abri et cesse de s'alimenter.

La **Couleuvre à collier** vit dans les prés humides, au bord des étangs et des mares. Elle rampe par ondulation du corps et nage de même, la tête maintenue hors de l'eau. Grâce à la double articulation de sa mandibule, elle peut avaler des *proies volumineuses* : petits Rongeurs, Grenouilles et Crapauds, Poissons (fig. 17). Le tube digestif étant très extensible et le sternum absent, les proies progressent sans difficulté, mais elles forment un renflement caractéristique qui s'atténue peu à peu au cours de la digestion.

Les **Vipères** préfèrent les milieux secs. Elles rampent, mais ne nagent pas. Leurs œufs éclosent avant d'être pondus, si bien que les vipereaux sont mis au monde directement comme chez les animaux vivipares. Alors que les Couleuvres sont typiquement ovipares (fig. 18), les Vipères sont *ovovivipares*.

La **Péliaide** est surtout répandue dans la moitié nord de la France ; l'**Aspic**, au contraire, est plutôt méridional. Ces deux Vipères sont *venimeuses* et leur morsure, toujours douloureuse, est mortelle dans 8 % des cas. En cas d'accident, il est conseillé d'intervenir sans attendre en procédant de la façon suivante :

- 1° Si la position de la blessure le permet, faire une ligature à 5-10 centimètres de la morsure, du côté du cœur.
- 2° Inciser la plaie et faire saigner.
- 3° Verser sur la plaie une solution de permanganate de potasse à 1 pour 100, ou de l'eau de Javel diluée dans 5-6 fois son volume d'eau. Appliquer ensuite une compresse de ces mêmes solutions.
- 4° Voir d'urgence un médecin qui pratiquera, s'il le juge utile, l'injection d'une ampoule de sérum antivenimeux de l'Institut Pasteur.

II. LA CLASSE DES REPTILES

Les Reptiles sont des Vertébrés à *température variable* et à peau sèche couverte d'*écailles cornées*. Parfois (Crocodiles, Tortues), ces écailles, d'origine épidermique, sont doublées en profondeur de *plaques osseuses* d'origine dermique.



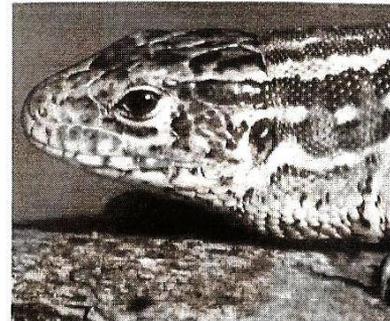
17. — Couleuvre à collier avalant un Gardon. Les Couleuvres avalent leurs proies vivantes ; les Vipères, au contraire, les tuent avant de les avaler.



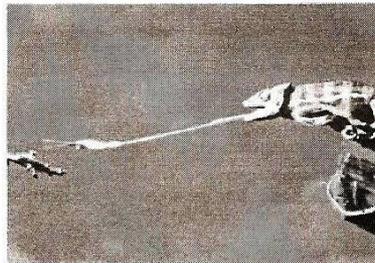
18. — Éclosion d'une jeune Couleuvre.



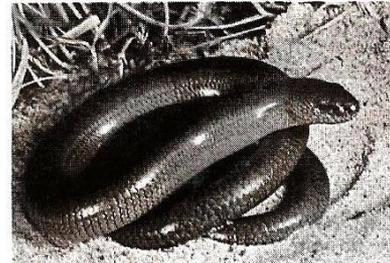
19. — Lézard vert avalant un Insecte (Dectique). Noter que l'animal possède une queue de remplacement à revêtement écaillé grisâtre.



20. — Lézard des souches.



21. — Caméléon (Lézard africain aux couleurs changeantes) capturant un Insecte. Noter la longueur de la langue.



22. — Orvet.

La classe des Reptiles comprend 3 ordres principaux :

- 1° Les Lézards et les Serpents (fig. 19 à 24).

Au voisinage du **Lézard gris**, on peut ranger le Lézard des souches, le Lézard vert, long de 30 centimètres, le Caméléon et l'Orvet.

Parmi les **Serpents**, plusieurs formes exotiques sont particulièrement venimeuses : le Cobra des Indes ou Serpent à lunettes, l'Aspic d'Égypte, et surtout le Crotale d'Amérique ou Serpent à sonnette.

3. Des relations entre des composants d'un environnement

Animaux et végétaux sont présents dans notre environnement proche.

➔ Quelles relations peut-on établir entre les différents composants d'un environnement ?



a Glands tombés au sol..., et germination. Le sol est leur milieu de vie.



b Une mésange..., une chenille.



c Des moineaux... des graines et des grains de riz.

VOCABULAIRE

* **Milieu de vie** : endroit dans lequel vivent des êtres vivants qui y trouvent nourriture, abri, support...

PISTES D'EXPLOITATION

1. **S'informer.** Précisez la nature des relations existant entre l'oiseau, la graine, la chenille (doc. b et c).
2. **Communiquer.** Rédigez une phrase décrivant le milieu de vie des glands qui germent.
3. **Réaliser.** Construisez un schéma simple (cadres et flèches) représentant les relations entre les éléments vivants et minéraux présentés dans la double page.



d Pigeons près d'un point d'eau.



e Construction du nid chez un oiseau (hirondelle).



f Construction d'une maison individuelle sur le littoral.

Bilan des activités

➔ j'identifie les mots importants

- **Environnement** : ensemble des êtres vivants et des éléments minéraux qui nous entoure.
- **Vivant** : ensemble des êtres vivants et de leur production (plume, branche). Un être vivant se nourrit, grandit, se reproduit, meurt.
- **Minéral** : ensemble des éléments n'appartenant pas au vivant. L'eau, la roche, l'air... sont des éléments minéraux.

➔ en résumé, je retiens

- L'environnement est composé de plusieurs éléments :
 - des éléments qui appartiennent au vivant (oiseau, jeunes arbres...) ou qui l'ont été (feuilles ou branches mortes);
 - des éléments n'appartenant pas au vivant : l'air, le sable ou les roches, l'eau.

Activité 1



- Dans un environnement, chaque endroit a des caractéristiques physiques précises (éclairage, température, humidité...). Les êtres vivants présents dans l'environnement semblent répartis suivant ces caractéristiques.

Activité 2



- Dans un environnement, il existe des relations entre les êtres vivants (relations alimentaires...) et entre les êtres vivants et leur milieu de vie (source d'eau, construction d'un nid ou d'un habitat).

Activités 2 et 3



j'ai appris à...

- me repérer sur un plan
- effectuer des mesures à l'aide d'un appareil adapté
- mettre en relation des informations pour comprendre comment est organisé un environnement proche
- évaluer une échelle
- remplir un tableau
- observer

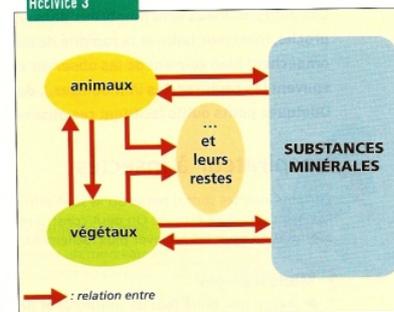


➔ je réalise un schéma bilan

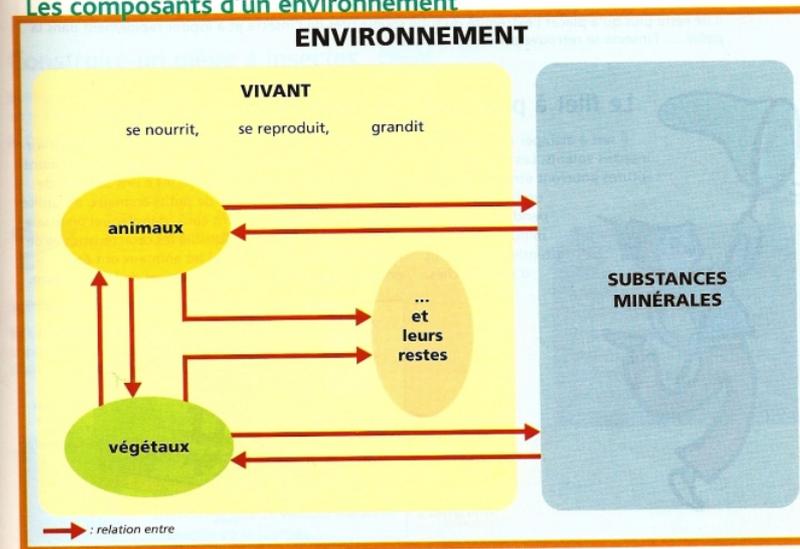
Activités 1 et 2



Activité 3



Les composants d'un environnement



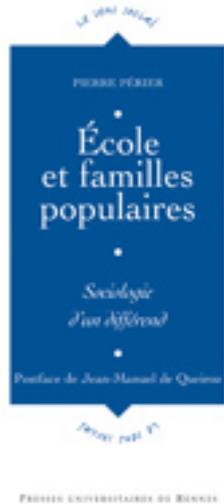
Du côté des familles

Les parents « partenaires » mais pour faire quoi et à quelles conditions ?

- **Pour les éduquer ?**
- **Pour qu'ils contrôlent leur enfant à distance ?**
- **Pour qu'ils entérinent les décisions de l'institution scolaire ?**

Ou pour les reconnaître ?

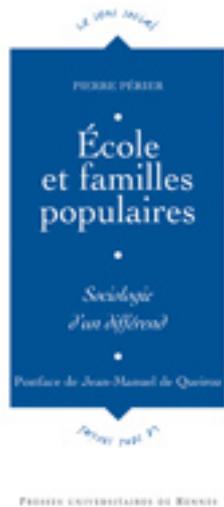
Du côté des familles



Pierre Périet (2005), *École et familles populaires, sociologie d'un différend*

- **Des parents administrés, aux parents représentés puis aux parents usagers, stratèges ou... captifs**
- **Le poids de plus en plus déterminant de l'école**
- **division du travail de scolarisation entre les familles et l'école**
- **Une injonction de l'école au partenariat qui fonctionne dans un rapport dissymétrique (du point de vue culturel et de celui du pouvoir)**

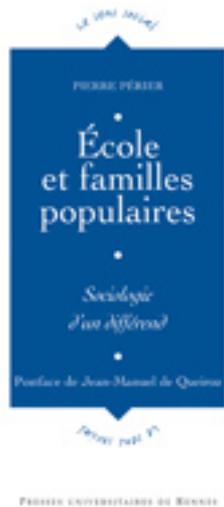
Du côté des familles



Pierre Périer (2005), *École et familles populaires, sociologie d'un différend*

- **logiques des familles à distance de l'école :**
 - De la confiance à la méfiance voire à la défiance
 - Une logique critique
 - Une logique de défense identitaire

Du côté des familles



Pierre Périé (2005), *École et familles populaires, sociologie d'un différend*

- **Principes pour une coopération équitable**
 - Explicitation
 - Diversification
 - Anticipation

Du côté des professionnels et des institutions



Sous le partenariat, les rapports de pouvoir

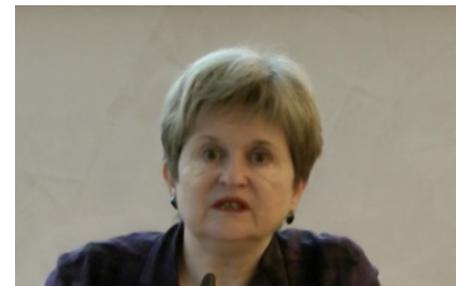
Fabrice Dhume, revue Diversité n°172, « Sous le partenariat, les rapports de pouvoir. La réussite éducative de tous et l'échec scolaire de certains »

« C'est sans doute pourquoi, localement, le partenariat est l'objet d'une préoccupation récurrente et incessante des acteurs. Les fréquentes journées de formations en témoignent, dont les titres traduisent le statut de défi ou de problème : « questions vives du partenariat et réussite éducative », « faire vivre le partenariat dans les programmes de réussite éducative », etc. J'ai pu remarquer empiriquement que la préoccupation explicite pour le fait de faire du partenariat (alors que le terme est d'habitude utilisé de façon non problématique) est le signe d'une distance ou de conflits, que l'on ne peut nommer ni penser comme tels.

Tout semble se passer comme si l'on ne questionnait réellement le partenariat, localement, que lorsque les tensions empêchent de simplement faire comme si l'on travaillait ensemble (Dhume-Sonzogni 2006). C'est à ce moment que l'on se soucie d'en faire.

A contrario, partenariat semble usuellement être le nom d'une fiction collectivement entretenue, le nom d'un grand rêve partagé de pacification sociale. Avec peut-être en arrière-plan une conception familialiste idéalisée de l'ordre social : « la réussite éducative (...) insuffle une dimension de partenariat dans la grande famille éducative et active la logique de complémentarité entre acteurs (...) » (Sow, n.d. : 11). Les acteurs locaux concernés par la « réussite éducative » sont donc pris dans une injonction contradictoire qui a pour nom « partenariat ».

Du côté des professionnels et des institutions



Du partenariat prescrit à la coopération

Au-delà de la prescription du "travail collectif", comment soutenir et aménager les conditions de celui-ci ?

Françoise Lantheaume à la formation "Le travail collectif en REP+" en octobre 2014

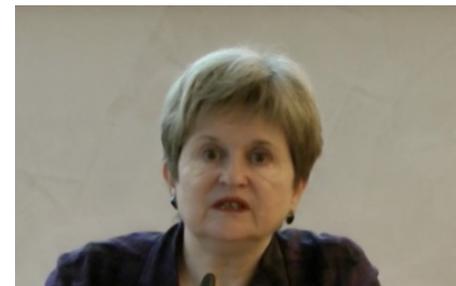
« La coopération qui nécessite trois conditions : la volonté de coopérer, des moyens pour communiquer, le partage d'un objectif commun qui n'est pas toujours préalable à la coopération. Sur cette base peut se définir un référentiel opératif commun.

- La régulation qui permet la création d'un langage opératif.*
- La coordination qui est le niveau le plus explicite permet la planification, l'agencement des actions de façon cohérente et efficace. Toutefois, plus il y a de coopération, plus il faut de coordination.*
- La concertation qui est l'instrument de la coopération et de la collaboration.*

Tout ceci nécessite des compétences de communication (savoir débattre), de formalisation (car il y a souvent perte de la mémoire de ce travail collectif), ainsi qu'une prudence proche de la sagesse car travailler à plusieurs nécessite également de la modestie.

Il faut réfléchir aux conséquences du travail collectif, à cause de la porosité accrue entre temps et lieux professionnels et temps et lieux personnels. »

Du côté des professionnels et des institutions



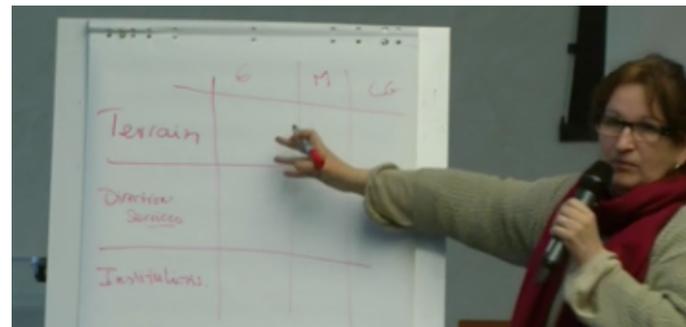
Du partenariat prescrit à la coopération

Au-delà de la prescription du "travail collectif", comment soutenir et aménager les conditions de celui-ci ?

Françoise Lantheaume à la formation "Le travail collectif en REP+" en octobre 2014

- **« Le travail collectif : une ressource VS une contrainte ?** Les attentes de tout travailleur sont dans l'ordre : l'autonomie, l'utilité, la reconnaissance, le salaire. Pour beaucoup d'enseignants, le travail collectif ne répond pas à ces critères et constitue davantage une contrainte qu'une ressource. Pourtant, c'est une occasion de solidarité, une occasion de confronter des manières de faire ajustées au contexte. Il est vrai que le travail collectif peut aussi être dangereux en raison des relations de pouvoir qui peuvent s'y développer, notamment dans le cadre d'un fonctionnement avec des professionnels différents.
- **Le choc des groupes professionnels** Il y a de plus en plus de non enseignants dans l'École (AVS....). Chaque groupe professionnel a son histoire, certains sont en voie de constitution. Les conceptions de l'éducation et de l'autonomie du sujet ne sont pas les mêmes selon les groupes. Le réel est multiple et congruent, ce qui explique les divergences dans le travail collectif des groupes professionnels. »

Du côté des professionnels et des institutions



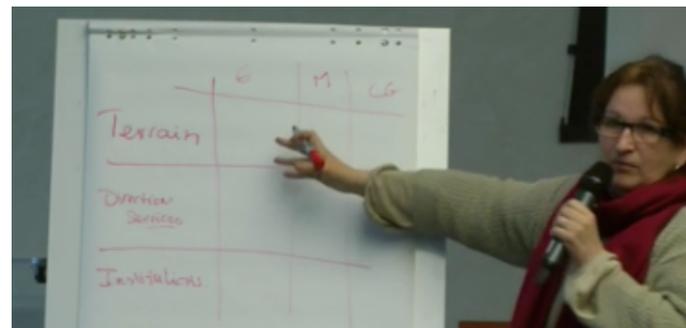
Institutions et Dispositifs

Véronique Laforets à la formation « Piloter en éducation prioritaire » le 26 mars 2014

Un dispositif vise à faire face à l'urgence, à dépasser les contraintes organisationnelles. Mais ceci à plusieurs conditions :

- Que les dispositifs ne s'institutionnalisent pas eux-mêmes, par exemple en se dotant de programme spécifiques ou en se bureaucratisant à leur tour.
- Qu'ils ne se superposent pas aux institutions.
- Qu'ils ne se fassent pas absorber ou annexer par une ou des institutions, notamment en sous-traitant leurs difficultés.

Du côté des professionnels et des institutions



Institutions et Dispositifs

Véronique Laforets à la formation « Piloter en éducation prioritaire » le 26 mars 2014

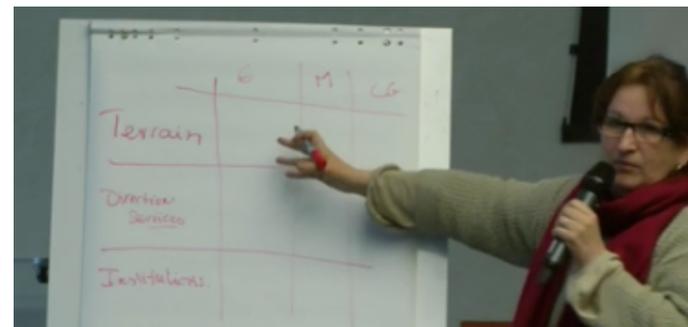
Dans chaque institution, plusieurs niveaux d'action coexistent et s'articulent :

On peut très schématiquement distinguer l'action de terrain, celle des responsables de service et plus généralement des hiérarchies, et le niveau politique.

Pour qu'un partenariat produise, il est nécessaire

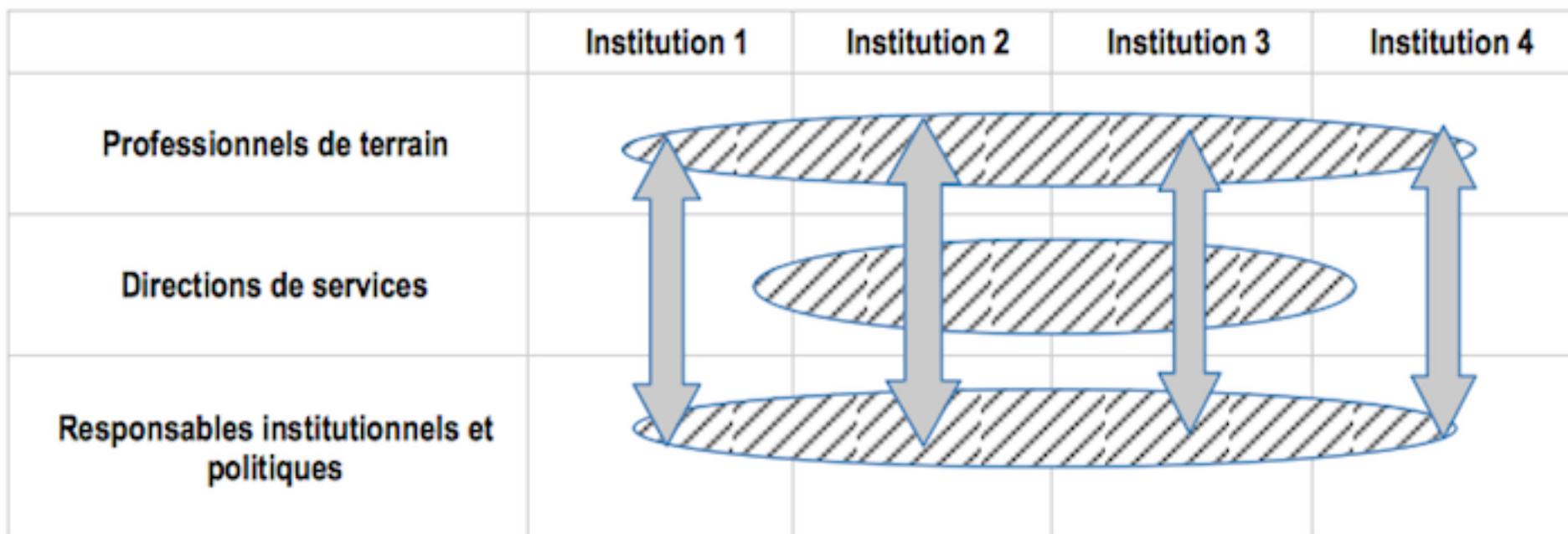
- que les trois niveaux fonctionnent en interne de chacune des institutions et entre les institutions.
- Que les problèmes/projets/diagnostics relevés par les professionnels de terrain soient relayés et traités par leurs hiérarchies respectives et fassent ensuite l'objet d'un positionnement institutionnel et politique
- que des relations existent entre les hiérarchies et entre les espaces politiques de chacune des institutions. Sans quoi le partenariat de terrain se trouve limité, car faute de pouvoir légitimer et fixer le fruit du "bricolage" des professionnels de terrain, ceux-ci s'épuisent rapidement.
- Qu'ils ne se superposent pas aux institutions.

Du côté des professionnels et des institutions



Institutions et Dispositifs

Véronique Laforets à la formation « Piloter en éducation prioritaire » le 26 mars 2014



Du côté des professionnels et des institutions

En définitive, pour Françoise Lantheaume, pour produire du changement réel, et avancer vers une école plus inclusive,

« Il vaut mieux soutenir l'existant plutôt que de prescrire l'idéal. »

Merci de votre attention

stephane.kus@ens-lyon.fr